IFERHOUNÈNE AU RENDEZ-VOUS DE LA MÉMOIRE

Un mémorial en hommage à 1 600 chouhada

Effervescence et branle-bas de combat à l'APC d'Iferhounène où l'on se prépare activement à inaugurer un mémorial dédié à la gloire des 1 600 chouhada que compte cette commune de montagne située au flanc du Djurdjura, à plus de 50km à l'est de Tizi-Ouzou.

Réalisée à l'initiative de l'APC, le mémorial est dédié à tous les martyrs de la Révolution issus des nombreux villages de la commune d'Iferhounène et des autres communes limitrophes qui lui étaient rattachées, avant le découpage administratif de 1985.

L'édifice, d'une conception architecturale esthétique épousant les contours du site au nom prédestiné de Tizi Bwiran, col des lions en Tamazight, se compose de plusieurs compartiments. Une stèle avec une plaque commémorative sur le marbre de laquelle sont gravés les noms des 1 600 chouhada, un musée avec salle de réunion réservé à l'accueil des étudiants et des chercheurs en histoire de la Révolution, une autre salle d'exposition et des bureaux pour les organisations des fils de chahid et des moudjahidine. Le monument d'Iferhounène comporte aussi deux sculptures de soldats inconnus réalisées par un artiste connu, un buste de femme et un autre d'homme qui sont une représentation symbolique d'un chahid et d'une chahida. A cela s'ajoute, l'aménagement du site, le carrefour de Tizi Bwiran, situé à l'entrée du chef-lieu de commune.

Sur des murettes de pierres construites tout autour de la grande place, figurent des fresques murales à l'effigie de douze héros de la Révolution : les colonels Amirouche, Mohand Oulhadj et Ouamrane, Didouche Mourad, Krim Belkacem, Abane Ramdane, Ben Boulaïd, Zighoud Youcef, Ben M'hidi, Amar Ath Cheikh et le colonel Si El-Haouès.

Plusieurs personnalités et invités de marque sont attendus à la cérémonie d'inauguration prévue après-demain jeudi, et à laquelle on attache beaucoup d'importance à Iferhounène et, en particulier le premier magistrat de la commune, Hamid Aït Saïd, qui se dit fier en tant que P/APC et fils de chahid d'avoir initié et accompagné la réalisation d'un mémorial qui rend hommage à la mémoire de 1 600 martyrs et à une région qui a beaucoup souffert durant la Révolution.

Il n'a, toutefois, pas manqué de regretter que cette réalisation voie le jour, 50 ans après l'indépendance.

S. A. M.

BÉJAÏA : ARRESTATION D'UN GANG DE MALFAITEURS SPÉCIALISÉ DANS LE VOL DE BIJOUX

Un travesti de 19 ans à la tête du groupe

Grâce à la vigilance des services de sécurité installés en permanence à la sortie ouest de la ville de Béjaïa, un dangereux gang de malfaiteurs, issu de la capitale, Alger, spécialisé dans le vol de bijoux et l'escroquerie, a été mis hors d'état de nuire, le 26 septembre dernier.

En effet, deux jeunes, dont un travesti, qui portait un hidjab, B. H., âgé de 19 ans, et son acolyte H. N., 21 ans, ont été interceptés par la police à bord d'un véhicule de location, en possession d'une importante quantité d'or et de bijoux et une somme de 30 millions de centimes.

Passé aux aveux, le travesti en question a reconnu devant la brigade criminelle de la Sûreté de wilaya avoir commis plusieurs vols dans l'Algérois. Une fois leurs forfaits accomplis, souligne la cellule de communication dans son rapport, le groupe de malfaiteurs s'est rendu aussitôt à Béjaïa, pour vendre son magot et ensuite se distraire dans les cabarets de la région.

Présentés devant le procureur de la République pour escroquerie, vol qualifié et non-dénonciation de crime, B. H. a été écroué, tandis que son compagnon a été remis en liberté provisoire, en attendant leur comparution devant le tribunal dans les jours à venir.

Kamel Gaci

Des milliards pour une simple «magouille»

Trois milliards de centimes, tel est le verdict prononcé par le tribunal administratif à l'encontre de la wilaya de Béjaïa pour dédommager un bureau d'études privé, basé localement, pour non-respect des clauses portant sur la réalisation d'un nouveau siège de la wilaya en question.

L'affaire semble donner des nausées aux hautes instances du pays qui ont été informées par un collectif d'architectes sur la conception du dossier ficelé, à «l'amiable» par les deux parties et notamment le fait que la wilaya de Béjaïa, n'avait pas jugé utile d'introduire un appel en cassation devant les instances judiciaires.

K. G.

TIPASA

Forcing dans la lutte contre les foyers de la délinquance et la criminalité

L'évaluation des opérations menées par la police dans la lutte contre les foyers de la délinquance et de la criminalité au cours des mois d'août et de septembre 2012 traduit un véritable forcing pour l'éradication de la criminalité sur l'ensemble du territoire de la wilaya de Tipasa.

Ainsi, au cours de ces deux derniers mois, 26 opérations coup-de-poing furent menées au niveau de plus de 1 000 points susceptibles d'abriter des foyers de délinquance et de criminalité. Au cours de ces deux derniers mois, un effectif impressionnant fut mobilisé pour la réussite de ces opérations, soit plus de 2 000 agents et officiers de police, toutes spécialités confondues, allant de la police judiciaire, la police scientifique à la BMPJ et aux unités de la circulation et de la sécurité routière. Au cours de ces opérations, près de 2 800 personnes furent interpelées dont 14 femmes, 21 mineurs et 2 étrangers.

Les principaux sites concernés par ces «visites inopinées» sont évidemment les quartiers sensibles, où plus de 1000 personnes furent interpelées dans près de 500 quartiers de l'ensemble de la wilaya. Viennent ensuite les lieux publics où plus de 500 personnes furent interpelées dans 248 points.

Les cafés, au nombre de 87, furent quant à eux «visités» inopinément et cela avait permis d'interpeler près de 400 personnes.

Les marchés couverts notamment hebdomadaires, au nombre de 60, ont, quant à eux, fait l'objet d'interventions surprises, sachant que le plus grand nombre de méfaits, vols à la tire, agressions sur femmes et personnes âgées se produisent dans ces lieux fréquentés par des milliers de personnes par jour. Cette opération a permis aussi d'interpeler près de 300 personnes.

Quant aux gares routières et ferroviaires au nombre de 88 sites, et où s'effectue un brassage important de la population, 335 personnes furent interpelées d'une manière inopinée.

S'agissant de lieux divers, terrains vagues, routes piétonnières, ports et autres points, au nombre de 74 sites, plus de 200 personnes furent interpelées.

De ce lot de 70 personnes interpellées, furent déférées devant les parquets et palais de justice des daïras de la wilaya, pour des raisons diverses, notamment 24 personnes, pour port d'armes prohibées, 20 pour détention de stupéfiants ou de psychotropes, 4 personnes recherchées, 2 étrangers pour séjour illégal et 17 autres pour des délits divers.

Les suites judiciaires de ces arrestations, eurent pour résultat la mise sous mandat de dépôt de 37 personnes et la détention provisoire ou citation directe à comparaître de 8 autres.

Larbi Houari

BLIDA

La Coordination des étudiants gèle l'activité de l'Université

La coordination de wilaya des organisations estudiantines de l'Université Saâd-Dahleb de Blida a gelé, hier, toutes les activités de cet établissement, et ce, après avoir adressé un préavis à la présidence et au ministère de tutelle.

Selon cette organisation, ce mouvement de protestation est motivé par «la mauvaise gestion et l'anarchie» qui prévalent au sein de cette université et à cause desquelles les nouveaux étudiants ont trouvé du mal, nous dit-on, à s'inscrire notamment après le départ de l'ex-recteur Abdelatif Baba Ahmed. Non encore pourvu jusque-là, le poste de recteur est stratégique pour la bonne marche de l'université, insistent les membres de la coordination des organisations estudiantines, laquelle regroupe l'Organisation nationale de solidarité avec les étudiants, l'Union nationale des étudiants algériens et l'Union générale des étudiants libres.

Pour ces organisations, un mouvement de protestation s'est fait sentir pour dénoncer «l'état des lieux qui prévaut dans l'université de Blida».

Il est à noter que cette situation a été portée à la connaissance du président de la République, et ce dans une lettre qui lui a été adressée et au terme de laquelle elles exigent la nomination, dans les meilleurs délais, d'un nouveau recteur d'autant que sa défection a engendré, disent-elles, le renvoi des examens de rattrapage à l'université d'El Affroun sine die.

Sur un autre plan, ces organisations dénoncent «un laisser-aller flagrant» au niveau de l'administration, ce qui a occasionné «un dysfonctionnement» à l'intérieur de l'université et plus particulièrement, révèlent-elles, un retard dans l'établissement des attestations de succès pour les étudiants sortants. Tout comme elles évoquent le retard en matière de communication des résultats finaux de délibération. Enfin, il nous a été fait savoir que ces organisations avaient pris langue auparavant avec les responsables de l'université de Blida pour trouver des solutions efficaces quant à l'organisation de la rentrée universitaire 2012/2013, mais cette action est restée sans effet.

M. B.

Un mort et quinze blessés graves dans deux accidents de la circulation

Deux accidents de la circulation survenus en fin de journée de samedi dernier, l'un sur la RN4, entre Chiffa et Mouzaïa, et l'autre sur l'autoroute Est-Ouest, à proximité de la commune d'El Affroun, dans la wilaya de Blida, ont occasionné la mort d'un jeune homme de 20 ans et des blessures graves à 15 autres personnes qui ont été évacuées vers les hôpitaux les plus proches.

Il s'agit de collisions entre voitures légères et camions de gros tonnage. Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances de ces accidents.

Découverte d'un nouveau-né sans vie dans un sac en plastique

Le corps sans vie d'un nouveau-né a été découvert, hier, dans un sac en plastique, jeté sous un pont de la RN 42, près de la commune de Chiffa, à 7 km à l'ouest de Blida. Le corps du bébé a été déposé à la morgue du CHU Frantz-Fanon de Blida pour les tests d'ADN. Une enquête a été ouverte en vue de connaître sa génitrice.

M. B.

ILS ONT MENACÉ D'ENTRER EN GRÈVE ILLIMITÉE

1 000 enseignants assiègent la Direction de l'éducation

Sous l'impulsion de l'Union nationale des personnels de l'éducation et de la formation professionnelle, UNPEF, près de 1 000 enseignants, notamment du secondaire, ont assiégé, hier, la Direction de l'éducation nationale de la wilaya de Blida pour revendiquer leur droit à la deuxième tranche des primes allouées au corps de l'éducation qu'ils n'ont pas perçue, disent-ils, depuis 2008.

Tout comme ils ont réclamé l'acquisition de moyens nécessaires à leur fonction, entre autres, des laboratoires, des appareils de chauffage et des chaises. Ce mouvement de protestation est une première étape, soutiennent des enseignants, avant d'engager une grève illimitée, surtout qu'ils n'arrivent toujours pas, rapportent-ils, à comprendre pourquoi la Direction de l'éducation de Blida «reste à la traîne» par rapport aux autres wilayas de pays.

A ce titre, ils avancent un manque flagrant d'encadreurs dans les établissements qui enregistrent, affirment-ils, un déficit de 164 postes. Une source proche de la Direction de l'éducation nationale de la wilaya de Blida avance que cette dernière recrutera très prochainement 31 encadreurs de l'éducation et que les primes revendiquées par les enseignants seront versées avant la fin de cette semaine. Il est à noter qu'il a fallu l'intervention des éléments de la police pour que les enseignants protestataires se dispersent avant d'aller se regrouper, vers 11h, devant le siège de la wilaya.

M. B.